

FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

28 février 2021

Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmena sur une montagne

Avant de souffrir la passion, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, les emmène sur la montagne, leur donne de vivre un moment fort, un moment unique d'intimité avec lui, avec son Père, dans l'Esprit Saint.

Il sait qu'ils vont être perdus pendant toute la passion, qu'ils vont l'abandonner, qu'ils ne comprendront rien. Il leur donne un moment où sa présence et sa divinité sont sensibles, même s'ils ne peuvent s'en faire vraiment une image et que ce moment est très bref.

Il se donne à connaître comme le Fils du Père, le Fils bien-aimé.

Il se donne à connaître comme celui qu'il faut écouter, dont il faut mettre en pratique la Parole.

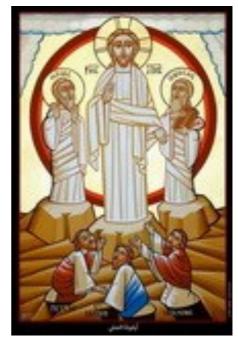
Il se donne à connaître comme celui en qui toute la bible se fait chair. Toute la loi donnée

par Moïse, toutes les paroles des prophètes, se réalisent en Jésus.

Si je veux connaître Dieu, accéder à Dieu le Père, le chemin ce n'est plus seulement un livre, aussi sacré soit-il, le chemin c'est Jésus lui-même. Il est le chemin, la vérité et la vie.

Frères et sœurs, je nous invite cette semaine à prendre le temps de faire mémoire des moments plus forts de notre vie où nous avons plus senti cet amour du Christ pour nous, son appel, où il nous a pris avec lui sur la montagne et qui font que nous sommes croyants aujourd'hui. C'était quand ? Où ? Par quels évènements, quelles rencontres, quels moments de prière ? Quels appels avons-nous perçus qui nous ont mis en route ? Où en sommes-nous de ces appels, aujourd'hui ?

Quand je parle d'appels un peu sensibles, ce ne sont pas forcément des grandes extases. Méfions-nous des moments d'excitations, en-



core plus quand ils sont provoqués par une manière d'animer la prière qui cherche à produire de l'émotion.

J'aime à me souvenir d'Élie qui perçoit l'appel de Dieu dans le « bruit d'un silence ».

J'aime à entendre l'appel du Père Chevrier à être attentifs aux toutes petites joies, aux toutes petites lumières dans nos cœurs. Dans son livre, le Véritable Disciple, il écrit :

« Sentez-vous naître cette grâce en vous ? C'est-à-dire, sentez-vous un attrait intérieur qui vous pousse vers Jésus-Christ ? Un sentiment intérieur qui est plein d'admiration pour Jésus-Christ, pour sa beauté, sa grandeur, sa bonté infinie, qui le porte à venir à nous. Sentiment qui nous touche et nous porte à nous donner à lui. Un petit souffle divin qui nous pousse et qui vient d'en haut, une petite lumière surnaturelle qui nous éclaire et nous fait voir un peu Jésus-Christ et sa beauté infinie. Si nous sentons en nous ce souffle divin, si nous apercevons une petite lumière si nous nous sentons attiré tant soit peu vers Jésus-Christ, ah! cultivons cet attrait, faisons-le croître par la prière, l'oraison, l'étude, afin qu'il grandisse et produise des fruits. » (Véritable Disciple p. 118)

Frère et sœurs, dans ce temps de carême, Jésus veut nous prendre avec lui et nous emmener sur la montagne, nous faire entrer dans cette intimité avec lui. Il nous invite à le faire notamment dans la lecture de la Parole de Dieu.

Laissons-le nous prendre par la main, prenons des temps de silence, de méditation. Laissons raisonner en nous ces paroles venues du ciel : « Celui-là est mon Fils bienaimé : écoutez-le ! »

Disons avec Pierre : « Rabbi, Maître, il est bon que nous soyons ici !... » Et acceptons d'être appelés à redescendre bien vite au service de nos frères, à nous donner nous aussi à la suite du Christ.

Bruno Cadart

Évangile du dimanche 28 février : Marc 9, 2-10

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart, sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus :

 « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre :

- « Celui-là est mon Fils bien-aimé : écoutez-le!»

Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulaient dire : « ressusciter d'entre les morts ».

Extraits de "Fratelli tutti" (Tous frères) du Pape François

32. Covid 19 qui révèle la conscience que nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau

Certes, une tragédie mondiale comme la pandémie de Covid-19 a réveillé un moment la conscience que nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde. Nous nous sommes rappelés que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble. C'est pourquoi j'ai affirmé que « la tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. [...] À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos ego toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette [heureuse] appartenance commune [...], à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères ».

33. Covid 19 qui a obligé à penser aux êtres humains, à tous, plutôt qu'aux bénéfices de certains...

Le monde a inexorablement progressé vers une économie qui, en se servant des progrès technologiques, a essayé de réduire les "coûts humains", et certains ont prétendu nous faire croire que le libre marché suffisait à tout garantir. Mais le coup dur et inattendu de cette pandémie hors de contrôle a forcé à penser aux êtres humains, à tous, plutôt qu'aux bénéfices de certains. Aujourd'hui, nous pouvons reconnaître que « nous nous sommes nourris de rêves de splendeur et de grandeur, et nous avons fini par manger distraction, fermeture et solitude. Nous nous sommes gavés de connexions et nous avons perdu le goût de la fraternité. Nous avons cherché le résultat rapide et sûr, et nous nous retrouvons opprimés par l'impatience et l'anxiété. Prisonniers de la virtualité, nous avons perdu le goût et la saveur du réel ». La douleur, l'incertitude, la peur et la conscience des limites de chacun, que la pandémie a suscitées, appellent à repenser nos modes de vie, nos relations, l'organisation de nos sociétés et surtout le sens de notre existence.

34. Une pandémie qui n'est pas sans relation avec notre façon d'affronter la réalité (sans être une punition)

Si tout est connecté, il est difficile de penser que cette catastrophe mondiale n'ait aucune relation avec notre façon d'affronter la réalité, en prétendant que nous sommes les maîtres absolus de nos vies et de tout ce qui existe. Je ne veux pas dire qu'il s'agit d'une sorte de punition divine. Il ne suffirait pas non plus d'affirmer que les dommages causés à la nature finissent par se venger de nos abus. C'est la réalité même qui gémit et se rebelle. Vient à l'esprit le célèbre vers de Virgile qui évoque les larmes des choses ou de l'histoire.

35. Passer des « autres » au « nous » et tirer des leçons de la pandémie

Mais nous oublions vite les leçons de l'histoire, « maîtresse de vie ». Après la crise sanitaire, la pire réaction serait de nous enfoncer davantage dans une fièvre consumériste et dans de nouvelles formes d'auto-préservation égoïste. Plaise au ciel qu'en fin de compte il n'y ait pas "les autres", mais plutôt un "nous"! Plaise au ciel que ce ne soit pas un

autre épisode grave de l'histoire dont nous n'aurons pas su tirer leçon! Plaise au ciel que nous n'oublions pas les personnes âgées décédées par manque de respirateurs, en partie comme conséquence du démantèlement, année après année, des systèmes de santé! Plaise au ciel que tant de souffrance ne soit pas inutile, que nous fassions un pas vers un nouveau mode de vie et découvrions définitivement que nous avons besoin les uns des autres et que nous avons des dettes les uns envers les autres, afin que l'humanité renaisse avec tous les visages, toutes les mains et toutes les voix au-delà des frontières que nous avons créées!

36. Retrouver la passion partagée pour une communauté d'appartenance et de solidarité pour ne pas tomber dans la nausée et le vide

Si nous ne parvenons pas à retrouver la passion partagée pour une communauté d'appartenance et de solidarité à laquelle nous consacrerons du temps, des efforts et des biens, l'illusion collective qui nous berce tombera de manière déplorable et laissera beaucoup de personnes en proie à la nausée et au vide. En outre, il ne faudrait pas naïvement ignorer que « l'obsession d'un style de vie consumériste ne pourra que provoquer violence et destruction réciproque ». Le "sauve qui peut" deviendra vite "tous contre tous", et ceci sera pire qu'une pandémie.



Messe d'installation de Monseigneur Dominique Blanchet

La messe d'installation de Monseigneur Dominique Blanchet aura lieu le dimanche 28 février 2021 à 15h en la cathédrale Notre-Dame de Créteil. En raison du contexte sanitaire, seules les personnes ayant reçu une invitation pourront assister à la messe d'installation.. Retransmission en direct, sur la chaine YouTube du diocèse et radio Notre Dame, afin de prier et se réjouir ensemble de l'arrivée de notre nouvel évêque.

Chemin de Croix les vendredi de carême à 15h

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20. email: eglisesaintjean23@gmail.com; www.cathochampigny.fr; www.bruno-cadart.com

Accueil: Samedi de 10h à 12h

et sur rendez-vous (Père Bruno Cadart: 07 83 59 91 67)

Messes: Samedi 16h30 (provisoire) dimanche à 9h et à 10h30

Mercredi à 8h30 (adoration après) et Jeudi à 8h30 (à Coeuilly et Saint Saturnin à 8h30 mardi et vendredi)

L'église est ouverte de 8h à 18h